



18ème dimanche ordinaire B
4 août 2024

Chant d'entrée :

Si le Père vous appelle à aimer comme il vous aime
Dans le feu de son Esprit Bienheureux êtes-vous!
Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance
à lui dire son salut Bienheureux êtes-vous !
Si l'Eglise vous appelle à peiner pour le Royaume
aux travaux de la moisson Bienheureux êtes-vous!

Si le Père vous appelle à montrer qu'il est tendresse,
à donner le pain vivant Bienheureux êtes-vous !
Si le monde vous appelle au combat pour la justice,
au refus d'être violents Bienheureux êtes-vous!
Si l'Eglise vous appelle à l'amour de tous les hommes,
au respect du plus petit Bienheureux êtes-vous!

Tressaillez de joie! Tressaillez de joie ! Car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cieux
Tressaillez de joie! Tressaillez de joie ! Car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur, apprend nous à t'aimer, à t'aimer
Cœurs ouverts à la tendresse nous levons les yeux vers toi.

Livre de l'Exode 16, 2...15

Après la sortie d'Egypte, en arrivant dans le désert, le peuple craignait de ne rien trouver à manger. Mais Dieu veillait.

En ces jours-là, dans le désert, toute la communauté des fils d'Israël récriminait contre Moïse et son frère Aaron. Les fils d'Israël leur dirent : « Ah ! Il aurait mieux valu mourir de la main du Seigneur, au pays d'Égypte, quand nous étions assis près des marmites de viande, quand nous mangions du pain à satiété ! Vous nous avez fait sortir dans ce désert pour faire mourir de faim tout ce peuple assemblé ! » Le Seigneur dit à Moïse : « Voici que, du ciel, je vais faire pleuvoir du pain pour vous. Le peuple sortira pour recueillir chaque jour sa ration quotidienne, et ainsi je vais le mettre à l'épreuve : je verrai s'il marchera, ou non, selon ma loi. J'ai entendu les récriminations des fils d'Israël. Tu leur diras : « Au coucher du soleil, vous mangerez de la viande et, le lendemain matin, vous aurez du pain à satiété. Alors vous saurez que moi, le Seigneur, je suis votre Dieu. » Le soir même, surgit un vol de cailles qui recouvrirent le camp ; et, le lendemain matin, il y avait une couche de rosée autour du camp. Lorsque la couche de rosée s'évapora, il y avait, à la surface du désert, une fine croûte, quelque chose de fin comme du givre, sur le sol. Quand ils virent cela, les fils d'Israël se dirent l'un à l'autre : « Mann hou ? » (Ce qui veut dire : Qu'est-ce que c'est ?, car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : « C'est le pain que le Seigneur vous donne à manger ».

Évangile selon saint Jean 6, 24-35

En ce temps-là, quand la foule vit que Jésus n'était pas là, ni ses disciples, les gens montèrent dans les barques et se dirigèrent vers Capharnaüm à la recherche de Jésus. L'ayant trouvé sur l'autre rive, ils lui dirent : « Rabbi, quand es-tu arrivé ici ? » Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : vous me cherchez, non parce que vous avez vu des signes, mais parce que vous avez mangé de ces pains et que vous avez été rassasiés. Travaillez non pas pour la nourriture qui se perd, mais pour la nourriture qui demeure jusque dans la vie éternelle, celle que vous donnera le Fils de l'homme, lui que Dieu, le Père, a marqué de son sceau. » Ils lui dirent alors : « Que devons-nous faire pour travailler aux œuvres de Dieu ? » Jésus leur répondit : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé. »

Ils lui dirent alors : « Quel signe vas-tu accomplir pour que nous puissions le voir, et te croire ? Quelle œuvre vas-tu faire ? Au désert, nos pères ont mangé la manne ; comme dit l'Écriture : Il leur a donné à manger le pain venu du ciel. »

Jésus leur répondit : « Amen, amen, je vous le dis : ce n'est pas Moïse qui vous a donné le pain venu du ciel ; c'est mon Père qui vous donne le vrai pain venu du ciel. Car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. »

Psaume 77

Les psalmistes ont embelli le souvenir de la manne : c'est le froment du ciel, le pain des anges. Dans ces symboles, l'Eglise voit l'annonce de l'eucharistie.



R/. Don - ne - nous, Sei - gneur, le pain du ciel !

Nous avons entendu et nous savons
ce que nos pères nous ont raconté :
et nous redirons à l'âge qui vient
les titres de gloire du Seigneur.

Il commande aux nuées là-haut,
il ouvre les écluses du ciel :
pour les nourrir il fait pleuvoir la manne,
il leur donne le froment du ciel.

Chacun se nourrit du pain des Forts,
il les pourvoit de vivres à satiété.
Tel un berger, il conduit son peuple.
Il le fait entrer dans son domaine sacré.



Ils lui dirent alors : « Seigneur, donne-nous toujours de ce pain-là. » Jésus leur répondit : « Moi, je suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim ; celui qui croit en moi n'aura jamais soif. »

Prière universelle :



Pleins de con - fian - ce, nous te pri - ons, Sei - gneur.

Seigneur, Dieu de toute bonté
soutiens les responsables de ton Église
et ceux que tu envoies annoncer l'Évangile.
Donne-leur ton amour, nous t'en prions.

Seigneur, source de tout bien,
sois aux côtés des responsables politiques
et de ceux qui œuvrent à la tête des nations.
Enseigne-leur la paix, nous t'en prions.

Seigneur, toi le Pain de la vie,
sois la force des malades
et de tous ceux que le mal affaiblit.
Par leurs proches, montre-leur ta présence, nous t'en prions.

Seigneur, au cœur de cet été
nous te confions les personnes seules
et tous ceux qui n'ont pas de vacances.
Suscite des personnes qui seront signes de ta tendresse,
nous t'en prions.

Sanctus : Emmaüs

Saint ! Saint, saint le Seigneur Dieu de l'univers ! Le ciel et la terre sont remplis de ta Gloire,
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des cieux. (bis)

Anamnèse : Emmaüs Il est grand le mystère de la foi

**Tu étais mort, tu es vivant,
Ô ressuscité ! Nous attendons ta venue dans la gloire, Viens, Seigneur Jésus !**

Agneau de Dieu :

Aimez-vous comme je vous ai aimés ! Aimez-vous chacun comme des frères !
Aimez-vous je vous l'ai demandé ! Aimez-vous, aimez-vous !
Je vous laisse ma Paix je vous donne ma Paix pour que vous la portiez autour du monde
entier !

Chant de communion : KT54

Ouvrir des chemins d'Évangile, préparer les chemins du Seigneur.
Ouvrir des routes pour nos frères, partir où l'Esprit nous envoie,
Partir où l'Esprit nous conduit.

Partir, l'Esprit nous renouvelle,
Dieu nous appelle à montrer le chemin,
Dieu nous attend pour bâtir son royaume!
Offrons nos vies pour être ses témoins.

Partir à la saison nouvelle,
Dieu nous appelle ! « Sais-tu le don de Dieu » ?
Dieu nous attend pour bâtir son royaume !
Donnons nos vies pour être ses témoins.

« Vouloir voir » ou « lire » ?

Ce récit de saint Jean traite de la lecture : la lecture des signes. Mais aussi de la lecture des textes évangéliques. Il dénonce un travers : celui de « vouloir voir » et, ainsi, de s'interdire de « lire ».

Le verbe grec que l'on traduit par « être rassasié » est beaucoup plus fort : il signifie « se gaver », « se remplir complètement ». Le pain qui se perd, c'est celui dont on se gave. C'est celui que l'on « voit » et que l'on prend par souci de consommation. Le pain « qui demeure », « le pain venu du ciel et qui donne vie au monde », c'est le pain que l'on reçoit et que l'on découvre à l'écoute attentive de ce que dit Jésus dans le récit même de saint Jean. Pain multiplié en abondance, « signe » de la fécondité du don. Pain partagé. Figure de Jésus qui donne sa vie en partage et la vie en abondance. L'opposition est entre gavage et partage. Ce récit enseigne que le « vouloir voir » ne conduit pas à la foi.